



GRAND MAGASIN

*Inventer
de nouvelles erreurs*

5 - 15 novembre 2014

T2G

Théâtre de Gennevilliers
Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National
de Création Contemporaine

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

43^e édition

« Une nouvelle chose est toujours une future nouvelle erreur. »

Entretien avec François Hiffler et Pascale Murtin / Grand Magasin



Vous décrivez votre nouvelle création, *Inventer de nouvelles erreurs*, comme une « comédie de coulisses ». Que signifie donc ce genre ?

François Hiffler : C'est une traduction littérale du terme *backstage comedy*, une tradition issue des comédies musicales de Broadway. Des spectacles (ou films) qui racontent leur propre élaboration, en incluant les ébauches, les ratés, les castings... Un peu comme un *making of*. Il n'y en a pas beaucoup qui correspondent exactement au genre mais *Tous en scène !* de Vincente Minelli est un bon repère. Le principe en lui-même – montrer le processus de fabrication d'une œuvre – est très courant. Nous faisons référence à ce genre de la *backstage comedy* parce que nous construisons une pièce musicale.

Pascale Murtin : Oui, et ce qui est nouveau pour nous, c'est d'avoir passé commande de la musique à un compositeur : un ami américain qui s'appelle Tom Johnson. L'idée d'une collaboration extérieure nous intéressait. Jusqu'ici nous composions nous-mêmes les airs chantés dans nos spectacles. Nous fabriquions des chansonnettes sans considérer cela comme de la musique. La dimension musicale de nos pièces réside plutôt dans le rythme général, les silences, le texte, bien plus que dans les parties chantées. Tom Johnson a créé une pièce musicale d'un

quart d'heure et nous allons broder autour. Certaines conversations que nous avons eues avec lui en amont de la composition de sa partition apparaîtront dans la pièce elle-même. [...]

Et quel est donc le sujet de cette pièce musicale ?

P. M. : Il se résume en deux phrases, extraites d'un texte du philosophe Leibniz. Il s'agit d'un conte, qui traite des micro-différences. L'histoire d'une princesse qui dit : « Je ne crois pas qu'en ce jardin se trouvent deux feuilles exactement semblables, il y a toujours de petites différences ». Le gentilhomme auquel elle s'adresse veut lui prouver que ces deux feuilles existent mais « quoi qu'il en cherchât beaucoup », écrit Leibniz, « il fut convaincu par ses yeux qu'elles étaient toutes différentes ».

F. H. : À partir de ces deux phrases, Tom Johnson nous a proposé seize variations. Il construit souvent sa musique selon des principes mathématiques proches de la musique répétitive. Mais si l'on écoute bien, ce n'est pas répétitif puisqu'il ne joue jamais exactement la même chose. Il utilise une palette très réduite... Par exemple, il est l'auteur d'un opéra de quatre notes. [...]

L'histoire de la princesse et du gentilhomme racontée par Leibniz ne compte que deux personnages... Comment, sur scène, vous répartissez-vous la parole ?

F. H. : Tom avait envie de personnifier les princesses sous forme de deux chanteuses jumelles soprano. Nous lui avons alors proposé de transformer le gentilhomme en plusieurs gentilshommes. En tout, il y a six gentilshommes (trois femmes et trois hommes), deux flûtistes et deux chanteuses qui, finalement, ne sont pas jumelles mais ont des voix jumelles. [...]

À l'aide de listes, rubriques, catégories improbables, vous proposez généralement d'ordonner le monde de façon poétique et dérisoire. Est-ce encore le cas dans *Inventer de nouvelles erreurs* ?

F. H. : Oui, en quelque sorte. La pièce risque d'être une sorte de méditation sur la question du même et du différent. Alors, il n'y aura certainement pas de personnages pour interpréter ce sujet très vaste

mais chaque personne va devenir une liste d'objets, de fleurs, de choses, de qualités. Chacun pourra se définir selon plusieurs listes.

P. M. : Par ailleurs, si on demande à nos comparses de citer cinq parties du corps, ils ne vont pas nécessairement citer les mêmes. À partir d'un ensemble commun, on obtiendra des sous-ensembles différents. [...]

Que signifie pour vous ce titre, *Inventer de nouvelles erreurs* ?

F. H. : Nous avons trouvé le titre, qui est un aphorisme du philosophe Lichtenberg, avant même de savoir ce qu'on allait faire. Lorsqu'on invente un nouveau spectacle, l'ancien devient instantanément obsolète. Une nouvelle chose est toujours une future nouvelle erreur. Ce qui nous intéresse, c'est le moteur, c'est ce qui donne envie de se mettre en mouvement, plutôt que le mouvement lui-même. Tout est une ébauche perpétuelle qui permet de continuer. Leibniz prétend qu'un désir d'avancer, une « appétition » meut l'univers et les individus : il est logique qu'elle nous meuve aussi.

Propos recueillis par Ève Beauvallet

Grand Magasin

Grand Magasin a été fondé en 1982 par Pascale Murtin et François Hiffler. Ils ont conçu ensemble une trentaine de pièces, numéros et performances, s'adjoignant à l'occasion les services de leurs amis. Dès 2001, Bettina Atala a rejoint le duo et c'est à trois voix qu'ont été construits et présentés quelques spectacles : *Zéro tâche(s) sur une ont été effectuées correctement*, *Voyez-vous ce que je vois ?*, *5^e forum international du cinéma d'entreprise*, *Panorama commenté* et *Les Déplacements du problème*. En 2006, Pascale et François reviennent à la forme initiale du binôme pour raconter leur vie (*MA VIE*) et leurs cauchemars (*Mordre la poussière*, 2007). En 2010, ils poursuivent leurs recherches, s'interrogeant sur les notions de surprise et de suspense, en créant à quatre mains *Les Rois du suspense*. Ils continuent à se déplacer d'un format à l'autre (petit-grand-intérieur-extérieur) avec *Syndicat d'initiative (observation commentée d'un paysage)* et *Prévisions pour...* En février 2012, ils accueillent les autoportraits vocaux de leurs invités dans *Bilan de compétences*. À l'occasion de *Un catalogue de Grand Magasin* au Théâtre de la Cité internationale, en février 2013, ils restituent *La Vie de Paolo Uccello*, pièce fondatrice de 1984.

Inventer de nouvelles erreurs

Un essai de **Grand Magasin**

Avec Tiphanie Bovay-Klameth, François Gremaud, Michèle Gurtner, François Hiffler, Tom Johnson, Pascale Murtin, Diederik Peeters Sopranos, Elisa Doughty et Aviva Timonier
Flûtistes, Amélie Berson, Alessandra Giura Longo
Musique, Tom Johnson
Chansons additionnelles, Grand Magasin
Éclairage, régie générale, Nicolas Barrot
Conseils vestimentaires, Virginie Petit

Production déléguée Grand Magasin (www.grandmagasin.net) /
Vendeuse : Christine Bombal +33(0)6 42 03 94 18)

Coproduction Théâtre National de Toulouse – centre dramatique national ; Le Manège de Reims scène nationale ; Le Parc de la Villette à Paris dans le cadre des résidences d'artistes ; Théâtre de L'Arsec à Lausanne ; T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris
Grand Magasin est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France) et par le Conseil général du Val-de-Marne.

Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle
Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.

En partenariat avec France Culture et Télérama



Durée estimée : 1h30

Samedi 8 novembre à 17h30 – Rencontre Philosophique

Emmanuel Alloa invite Michael Foessel, *La privation de l'intime*
En regard des spectacles *Inventer de nouvelles erreurs* de Grand Magasin et *Boomerang* ou « le retour à soi » de Claudia Triozzi
Entrée libre

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.theatre2gennevilliers.com – 01 41 32 26 26

Photos : © Grand Magasin

MAIRIE DE PARIS



PARIS

CHAMP & HORS CHAMP

PHOTOGRAPHIES ET VIDÉOS
CONTEMPORAINES

26 SEPTEMBRE 2014 - 4 JANVIER 2015
GALERIE DES BIBLIOTHÈQUES/VILLE DE PARIS

Dolorès Marat, *La femme au sac à main*, Charles-de-Gaulle-Ecole, tirage Fresson en quadrichromie, 1987 © Dolorès Marat
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris / Design graphique : Aurélie Bertram



Atelier de Restauration
et de Conservation des Photographies
de la Ville de Paris



MOIS DE
LA PHOTO
À PARIS

un événement
Télérama

ANOUS PARIS

22 rue Malher, Paris 4^e
Métro : Saint-Paul

Exposition ouverte du mardi au dimanche
de 13H à 19H, nocturne le jeudi jusqu'à 21H
www.paris-bibliotheques.org

TOUTE L'INFO
au 3975* et
sur PARIS.FR

*Prix d'un appel local à partir d'un poste
fixe sauf tarif propre à votre opérateur